



Lot 39 Edward John (E.J.) Hughes

1913 – 2007 Canadien

Outskirts of Chilliwack

huile sur toile

signé et daté 1960 et au verso signé, titré, daté, inscrit avec le numéro d'inventaire de la Dominion Gallery #H2844 et diversement et étampé Dominion Gallery

25 x 30 po, 63,5 x 76,2 cm

ESTIMATION: 100 000 \$ - 150 000 \$

Reconnu avant tout pour ses scènes côtières, E.J. Hughes a également peint huit huiles à la suite de son voyage en 1958 à Chilliwack, une ville à 102 kilomètres à l'est de Vancouver, en Colombie-Britannique. Dans ce milieu rural, il a trouvé la sérénité que procure la nature, comme le démontre cette scène représentant les sommets enneigés de la chaîne de Cheam qui surplombent des fermes de la vallée du Fraser chauffées par le soleil. Comme toujours, l'artiste a accordé une grande attention à chaque détail de la scène, de la route à deux voies bordées de mauvaises herbes au premier plan jusqu'aux montagnes bleu poudre qui s'éloignent dans le lointain.

Bien qu'on les considère comme des paysages réalistes, les tableaux de Hughes sont plus que de simples documents. Actif à l'époque où l'abstraction chromatique était à l'honneur, il a choisi des couleurs frappantes pour les bâtiments situés au centre du tableau qui se détachent sur un plan d'arbres aux rouges sourds et aux verts sombres. Les horizontales ondulantes des champs sont ponctuées par des piquets de clôture disposés en respectant des intervalles presque musicaux.

L'œuvre *Outskirts of Chilliwack* n'a pas besoin de longues explications pour être comprise, mais un peu d'histoire nous permet de mieux l'interpréter. Le 4 février 1957, Hughes a écrit à Max Stern, son marchand de la Galerie Dominion de Montréal : « J'ai de très bonnes nouvelles à vous annoncer. J'ai reçu hier un télégramme d'Ottawa m'informant que le Conseil des arts du Canada m'accorde une bourse de niveau supérieur de 4 000 \$. [...] Cette somme me servira probablement à financer des voyages de croquis en Colombie-Britannique¹. »

Il réécrit à Stern le 14 avril de l'année suivante et l'informe qu'il a l'intention de « se concentrer particulièrement sur une étude de nuages en relation avec les masses terrestres et aquatiques faite d'après nature cet été ». Il lui mentionne qu'il partira « vers le 1^{er} mai pour deux semaines de croquis près de Chilliwack, en Colombie-Britannique ». Il ajoute : « Ma femme viendra pour me tenir compagnie et parce que ce sera un changement pour elle. » Grâce à cette première subvention du Conseil des arts du Canada, le couple peut voyager sans avoir à lésiner sur les repas et l'hébergement.

À l'époque de cette expédition, Hughes ne possède pas de voiture. Fern et lui quittent donc leur maison de Shawnigan Lake sur l'île de Vancouver et se déplacent en traversier et en autocar. Ils s'installent dans un motel du centre-ville de Chilliwack, d'où ils peuvent se rendre à pied aux restaurants lorsque Hughes n'est pas parti faire des croquis.

Les deux ou trois premiers jours, Hughes parcourt la campagne, puis il rentre pour réaliser ses dessins minutieux au crayon sur du papier. Comme il l'explique dans une note au dos d'une toile ultérieure, il était « particulièrement à la recherche de formes intéressantes, avec les belles montagnes enneigées de la chaîne côtière en arrière-plan ». Il précise : « La ferme représentée ici se trouve à environ trois milles au sud de la ville. La ferme a été pratiquement déserte durant tout l'après-midi lorsque j'y ai dessiné mes croquis². »

À son retour chez lui, l'artiste raconte, dans une lettre envoyée à Stern le 5 juillet 1958 : « J'ai emporté ma boîte de peinture à l'huile lors de mon premier voyage à Chilliwack, mais comme il m'a fallu tout mon temps pour faire des esquisses détaillées au crayon avec des notes écrites pour les couleurs, ce qui est le type de croquis dont j'ai besoin pour faire mes tableaux par la suite, je n'ai pas pu utiliser les panneaux pour l'huile. [...] Je n'ai pas beaucoup d'esquisses, mais heureusement, elles sont toutes utilisables, sans trop de recomposition, et je pourrai les agrandir et en faire des peintures. »

Le 11 avril 1960, Hughes envoie *Outskirts of Chilliwack* à la Galerie Dominion. Stern lui verse immédiatement 215 \$ et lui écrit, le 26 avril : « [...] bien entendu, nous préférons toujours les tableaux avec de l'eau, mais je vous laisse, comme toujours, le soin de l'exécution et le choix du sujet ». Hughes réfléchit à cette suggestion et, le 9 mai, il lui répond : « La plupart des tableaux que je peindrai à l'avenir représenteront de l'eau, mais certaines n'en auront pas. »

La conservatrice Doris Shadbolt a aimé *Outskirts of Chilliwack* malgré l'absence de plan d'eau. Elle a choisi le tableau pour la première rétrospective sur Hughes, organisée à la Vancouver Art Gallery en 1967, et l'a reproduit dans le catalogue.

Nous remercions Robert Amos, artiste et auteur de Victoria, en Colombie-Britannique, qui a rédigé l'essai ci-dessus. Biographe officiel de Hughes, Amos a publié jusqu'à présent quatre ouvrages sur son œuvre. Puisant dans les archives de Pat Salmon, Amos travaille actuellement à l'élaboration d'un catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste.

1. Toute la correspondance citée dans ce texte est conservée dans les collections spéciales des bibliothèques de l'Université de Victoria [traduction libre].

2. Étiquette sur le cadre de l'huile sur toile *South of Chilliwack* (1973) écrite par Hughes. L'étiquette est conservée dans les collections spéciales des bibliothèques de l'Université de Victoria.